

Pour se laisser aller à regarder le monde à l'envers



Ph. Eija-Liisa Aht

Quand j'étais petite, j'adorais grimper aux arbres... me tenir fort accrochée à une branche par les jambes, me laisser pendre tête en bas. J'éprouvais un énorme plaisir à regarder le monde s'inverser... je jouissais d'une sensation de découverte, d'un changement de perspective sur de nouveaux paysages : *« Je vois alors ma maison au loin, son toit par terre ! J'imagine l'histoire des créatures qui l'habitent... le ciel se transforme en mer, si immensément vaste. »*

Trop souvent, nous oublions de nous laisser pendre tête en bas, de monter sur une table, ou de nous asseoir n'importe où... parfois nous avons l'impression d'être ridicules car on nous a appris à nous tenir bien droit, la tête en haut. Nous oublions la créativité qu'a l'esprit quand nous nous laissons regarder le monde à l'envers.

Dans le Travail Thérapeutique de Réseau, nous entraînons notre cerveau à des gymnastiques improbables, à devenir nomades, à traverser les frontières, à monter sur les arbres, à nous pendre dangereusement par les jambes, la tête en bas.

Dans le Travail Thérapeutique de Réseau, nous célébrons la rencontre d'autres nomades qui, eux aussi, voient le monde autrement, nous regardons ailleurs... nous ne nous déplaçons plus seuls.

Demain nous serons plusieurs, à grimper sur des arbres que ceux qui nous ont précédés ont plantés. Chacun nous offre des géométries différentes et parfois cocasses de ce monde à l'inverse de celui que nous avons l'habitude de voir.

Gare aux maladresses de ceux qui n'accrochent pas suffisamment leurs jambes ou à ceux qui choisissent des branches mortes !

Le Jardin des Maladresses et des Oxymores Agissants cultivera le risque partagé des acrobates en herbe.

Marianna Delgado Del Valle